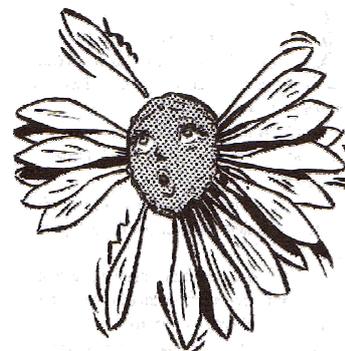


Français langue étrangère : une comptine et un dialogue pour travailler sur le rythme et l'intonation

Voici une activité de saison, que l'on pourra réaliser avec une reine-marguerite. Elle ne prend pas plus de 20 minutes et sera idéalement menée avec des élèves plutôt débutants. Sous des dehors ludiques, ses objectifs sont essentiels : acquérir la fluidité qui lie les mots d'un groupe rythmique, interpréter correctement quelques graphèmes du français et lire avec intonation. La complexité de l'orthographe française la rend délicate à décoder en lecture : nous proposons dès lors à l'élève de s'approprier d'abord des sons, puis de découvrir dans un second temps les graphies qui y correspondent. Le travail sur l'intonation, aspect essentiel de la communication orale, confèrera à l'activité un supplément d'intérêt.



Déroulement :

1. Le professeur entre en classe avec une marguerite à la main et se met à l'effeuiller en récitant la fameuse comptine de l'amoureux éperdu : « Elle m'aime, un peu, beaucoup, à la folie, passionnément, pas du tout... Elle m'aime, un peu, beaucoup, etc. ». Il s'interrompt et demande à ses élèves s'ils en ont compris le sens. Il partira d'une situation concrète pour l'expliquer : « Romain aime Julie, mais il ne sait pas si elle est amoureuse de lui... Alors il cueille une marguerite et se met à l'effeuiller. »
2. Il énonce cette comptine et demande aux élèves de répéter après lui chaque groupe rythmique en mimant l'effeuillage d'une marguerite. Un groupe rythmique vaut un pétale détaché. L'enseignant veillera à adopter une prononciation naturelle : les « e » muets seront gommés, conformément à l'usage ordinaire (« Elle m'aim' » et non « Elle m'aim-eu »).
3. Lorsqu'ils sont capables de réciter la comptine, le professeur propose aux élèves de lire le texte ci-dessous. On discute ensuite des sentiments éprouvés par l'amoureux et de la colère de la marguerite.
4. En sous-groupes, les élèves lisent par deux le dialogue (uniquement les mots prononcés par l'amoureux et la marguerite, en caractères bleus) en respectant le rythme de la comptine et en marquant par l'intonation la colère de la fleur, l'impatience, puis la déception de l'amoureux.
5. Après quelques minutes d'entraînement, plusieurs élèves sont invités à lire le dialogue devant la classe.

Un amoureux trop curieux

Un jeune amoureux cueillit au jardin une reine-marguerite. Il commença – c'était un amoureux bien peu original – à arracher un à un les pétales.

- Elle m'aime, un peu, beaucoup...
- Mais arrêtez, ça fait mal ! hurla la marguerite.
- ... à la folie, passionnément, pas du tout. Elle m'aime un peu..., continua le jeune homme.
- Bourreau, assassin, monstre sanguinaire, jardinier catastrophique ! gémissait la marguerite atrocement torturée.

On en dirait autant à sa place, je suppose.

Mais l'insensible amoureux récitait imperturbablement :

- ... beaucoup, à la folie, passionnément...

Jusqu'au dernier pétale :

- ... pas du tout !
- Bien fait ! dit la fleur.

Et elle mourut dans un très long soupir.